

# Charlotte Delbo La Vie Retrouva C E Prix Femina E

Créer pour survivre  
 Les françaises dans la guerre et l'Occupation  
 Vercors (Jean Bruller) et son oeuvre  
 Archive der Erinnerung  
 Le nouvel observateur  
 L'écriture concentrationnaire, ou, La poétique de la résistance  
 Au péril de la nuit  
 Germaine et Jean  
 Le flâneur de l'Elysée  
 L'Express  
 Trauma et texte  
 Discours d'Auschwitz  
 Qui, si je criais--?  
 Dissertation Abstracts International  
 La mémoire et les jours  
 Après la dictature  
 Mesure de nos jours  
 1900-2000, cent ans de regards français sur l'Allemagne  
 Charlotte Delbo  
 La mémoire saturée  
 Charlotte Delbo  
 L'expérience concentrationnaire, est-elle indicible?  
 L'Événement du jeudi  
 Témoignage et fiction  
 Nottingham French Studies  
 Le génie du lieu  
 Esprit  
 J'ai quinze ans et je ne veux pas mourir de Christine Arnothy  
 Je suis plusieurs  
 Auschwitz and After  
 Charlotte Delbo  
 Charlotte Delbo  
 Writing Resistance and the Question of Gender  
 L'histoire : écriture de la mémoire  
 Charlotte Delbo  
 J'ai survécu à l'enfer nazi  
 Dictionnaire biographique  
 Australian Journal of French Studies  
 Matériaux pour l'histoire de notre temps  
 Voyages au bout du possible

*Charlotte Delbo La Vie Retrouva C E Prix Femina E*

Downloaded from [dev.gamersdecide.com](http://dev.gamersdecide.com) by guest

## RANDY KIDD

**Créer pour survivre** Librairie Droz

Charlotte Delbo (1913-1985) est non seulement l'un des écrivains de la littérature dite des camps les plus étudiés dans les pays anglo-saxons, où elle est considérée à l'égal de Primo Lévi, mais une femme au destin exceptionnel. Près de 30 ans après sa mort, alors qu'on commémore en 2013 le centenaire de sa naissance, Violaine Gelly et Paul Gradwohl reviennent sur la vie de ce formidable témoin du XXe siècle. Issue d'une famille modeste, elle poursuit des études de philosophie à la Sorbonne et adhère aux Jeunesses communistes, où elle rencontre Georges Dudach qu'elle épouse en 1936. En 1939, elle fait la connaissance de Louis Jovet, devient son assistante et sa confidente. Une rencontre intellectuelle décisive, qui place le théâtre au cœur de son expression. Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle s'engage dans la résistance avec son époux. Ce dernier est arrêté et fusillé. De leur dernière entrevue, Charlotte tirera, vingt ans plus tard, une pièce de théâtre, Une scène jouée dans la mémoire. Le 17 août 1942, Charlotte Delbo est déportée dans un convoi de prisonnières politiques françaises à Auschwitz-Birkenau puis Ravenbrück. Libérée le 23 avril 1945, elle est rapatriée en France en mai. Après la guerre, son combat continue. Elle travaille à l'ONU et, à partir des années 1960 et la parution de la trilogie Auschwitz et après, elle ne cesse plus d'écrire : textes brefs, poèmes en prose, pièces de théâtre (sur les massacres dans la Grèce des colonels, les procès contre les autonomistes basques), construisant progressivement une œuvre discrète mais majeure qui, mêlant témoignage et littérature, accorde une place de premier ordre aux femmes.

**Les françaises dans la guerre et l'Occupation** Stock

Trois hommes se racontent dans leur vécu quotidien. Victimes de blessures multiples au cours de leur enfance, ils entreprennent, une fois grands, une voie initiatique de reconstruction au travers des rencontres amoureuses qui émaillent leur maturation. Au bout du chemin, les différents personnages se relient autour d'un diagnostic de syndrome post-traumatique. Leur histoire rappelle que la lumière est au bout du tunnel pour celui qui lutte pour trouver la paix intérieure. À PROPOS DE L'AUTEUR Sous forme romancée, Vincent Agaric expose, à partir de son expérience professionnelle, diverses répercussions affectives à long terme de traumatismes infantiles récurrents. Il présente à travers ses personnages des pistes potentielles de réparation, toujours possibles à l'âge adulte.

*Vercors (Jean Bruller) et son oeuvre* Yale University Press

Ce sont des femmes qui inaugurent notre modernité spirituelle en ces temps où s'est évanouie la certitude des fondements. Ce sont elles qui nous disent la Nuit. Thérèse de l'Enfant-Jésus y abandonne tous ses repères pour ne garder qu'une assurance, celle de mourir d'amour, autrement dit d'être avec Jésus à jamais. Courage d'une expérience qui vibre bientôt du don de poésie qu'a reçu Marie Noë. Suivent des philosophes, Simone Weil et Edith Stein, une visionnaire, Adrienne von Speyr, faisant écho à la rumeur des camps dont une Etty Hillesum vit l'inconsolable détresse. Plus près de nous, l'infatigable Mère Teresa de Calcutta, harassée de charité, taraulée du silence de son Dieu, et, dans le vertige destructeur de la maladie, la dominicaine Marie de la Trinité. C'est l'histoire secrète du siècle où d'aucuns auront cru voir l'éclipse du divin que retrace ici, en mettant ses pas dans ceux de ces témoins inspirés, François Marxer. Un bréviaire de spiritualité au féminin.

*Archive der Erinnerung* Editions Publibook

Christine Arnothy, l'auteur d'un journal de guerre écrit à l'âge de quinze ans dans une cave d'un immeuble de Budapest prise en étau entre les Russes et les Allemands en 1944-45, dit: "Je suis née sans racines. Je suis un condensé d'Europe centrale, un composé de cinq ethnies. Père aristocrate austro-hongrois, mère issue d'une grande famille juive de Pologne, grand-père allemand. La situation sociale de ma famille m'a livrée d'office aux rancunes de l'Histoire. J'ai appris de ma mère en

première langue le français. Depuis l'âge de neuf ans mon seul intérêt dans l'existence c'est l'écriture. J'ai quinze ans et je ne veux pas mourir est le texte intégral conçu dans la cave à la lumière d'une bougie. Trente-trois romans le suivent, des histoires qui se déroulent entre Los Angeles et Nairobi pour ne citer que deux villes-clés de ma vie. J'ai choisi comme terre natale la France. J'ai renoncé à l'Amérique par amour pour un grand Français. L'écriture est mon sang, dans mes veines c'est un sang français qui coule."

*Le nouvel observateur* Editions L'Harmattan

L'oeuvre de Charlotte Delbo (1913-1985) est marquée par son expérience de la deuxième guerre mondiale, notamment par les traumatismes dus à sa détention dans les camps d'extermination et de concentration nazis, et à l'exécution de son mari, résistant communiste. Pour "dire" cette expérience, Delbo fait appel à la littérature, subordonnant l'aspect historique de son témoignage à la poésie et au théâtre. Les conséquences de cette décision sont examinées dans cet essai.

*L'écriture concentrationnaire, ou, La poétique de la résistance* Editions du Rocher

Quels sont les rapports entre trauma et texte ? Comment appliquer à l'écriture une notion et une pratique thérapeutiques, basées sur la parole, c'est-à-dire sur la communication directe entre patient et thérapeute ? En passant de l'oralité à la scripturalité, les conditions de l'emploi changent : le patient devient agent qui s'apprête à contrôler ce qui le hante, en essayant de symboliser par le travail de l'écriture le cercle vide, jusqu'alors inexprimable, du trauma. La représentation présuppose non seulement une prise de conscience, mais encore une maîtrise des moyens d'expression qui permet à l'auteur de reconstruire (ou de construire, dans la fiction littéraire) une expérience traumatique et au lecteur de l'approcher. Les contributions du présent volume discutent les possibilités et les limites du transfert de la notion de trauma dans le champ littéraire, en explorant l'espace intermédiaire entre le non-dit traumatique et le dit textuel, entre texte traumatisé et (re-)construction littéraire, entre témoignage et fiction.

*Au péril de la nuit* PU Rennes

This book presents the first comparative study of the works of Charlotte Delbo, Noor Inayat Khan, and Germaine Tillion in relation to their vigorous struggles against Nazi aggression during World War II and the Holocaust. It illuminates ways in which their early lives conditioned both their political engagements during wartime and their extraordinary literary creations empowered by what Lara R. Curtis refers to as modes of 'writing resistance.' With skillful recourse to a remarkable variety of genres, they offer compelling autobiographical reflections, vivid chronicles of wartime atrocities, eyewitness accounts of victims, and acute perspectives on the political implications of major events. Their sensitive reflections of gendered subjectivity authenticate the myriad voices and visions they capture. In sum, this book highlights the lives and works of three courageous women who were ceaselessly committed to a noble cause during the Holocaust and World War II.

*Germaine et Jean* Springer Nature

Nouvelle étape de ce grand dictionnaire fondé par Jean Maitron et qui réunit les biographies des militants et personnalités du monde syndical, associatif ou intellectuel. Le CD-ROM joint comprend les biographies publiées plus un millier d'autres notices inédites ou révisées.

*Le flâneur de l'Elysée* Editions du Cygne

Written by a member of the French resistance who became an important literary figure in postwar France, this moving memoir of life and death in Auschwitz and the postwar experiences of women survivors has become a key text for Holocaust studies classes. This second edition includes an updated and expanded introduction and new bibliography by Holocaust scholar Lawrence L. Langer. "Delbo's exquisite and unflinching account of life and death under Nazi atrocity grows fiercer and richer with time. The superb new introduction by Lawrence L. Langer illuminates the subtlety and complexity of Delbo's meditation on memory, time, culpability, and survival, in the context of what Langer calls the 'afterdeath' of the Holocaust. Delbo's powerful trilogy belongs on every

bookshelf.”—Sara R. Horowitz, York University Winner of the 1995 American Literary Translators Association Award

L'Express Minuit

Nous vivons dans un monde obsédé par le passé. Les discours de la mémoire forment aujourd'hui une immense cacophonie, pleine de bruit, de fureur, de clameurs et de controverses. Où que l'on se tourne, un passé commémoré ou haï, célébré ou occulté, raconté, transformé, voire inventé, est saisi dans les mailles du présent. Des méandres de la légende de l'Ouest américain à l'effacement des traces dans les pays de l'Est après la chute du mur ; de l'obsession des origines à la disparition des anonymes ; de réécritures de l'histoire en communautés imaginaires remontant à la nuit des temps comme dans certains discours qui se tiennent en Israël et ailleurs ; du grand nivellement qui renvoie parfois dos à dos la Résistance et Mussolini en Italie ou Franco et les Républicains en Espagne aux trous de mémoire persistants de la France coloniale, de l'évanescence du virtuel à la passion de l'archivage et de la conservation, partout on taille sur mesure dans le souvenir et l'amnésie.

*Trauma et texte* Librinova

Les dirigeants de Vichy n'ont réussi à imposer inaction et silence qu'à leurs propres femmes. Car jamais, dans leur histoire, les Françaises ne se sont autant engagées que pendant la Seconde Guerre mondiale. Dans ce bel essai, Michèle Cointet dresse le portrait de cette France au féminin, des collaborationnistes et familières du pouvoir, telles la Maréchale ou Josée Laval, aux résistantes et déportées. En suivant les destins des nombreuses volontaires de la France libre, des chefs de la Résistance, Berty Albrecht ou Marie-Madeleine Fourcade, et des petites mains, l'auteur restitue les formes multiples de l'engagement des femmes dans la guerre. Car si les convictions politiques en étaient parfois le moteur, il fut souvent le fait d'une éducation patriotique et d'une éthique. Une dimension que l'on retrouve dans la difficile question de la déportation féminine. Autant de questions renouvelées par le regard d'une historienne avertie des réalités de la société française et qui éclaire d'une manière inédite l'histoire des femmes jusque dans l'après-guerre. La voie de leur intégration à la vie politique était en effet ouverte. Professeur émérite d'histoire contemporaine à l'université de Tours, Michèle Cointet a écrit de nombreux ouvrages sur la Résistance, la collaboration et le gaullisme ; plusieurs ont été couronnés, notamment par l'Académie française. Elle a ainsi publié *Nouvelle Histoire de Vichy* (Fayard, 2012, grand prix Ouest-France/Société générale) et *Histoire des 16*. Les premières femmes parlementaires en France (Fayard, 2017).

*Discours d'Auschwitz* Editions L'Harmattan

Se trouve ici étudiée, une série de titres d'une œuvre abondante embrassant des genres divers : nouvelles, contes, théâtre, histoire, essai, esthétique, biographie. Tous donnent la mesure d'un talent multiple. D'autre part, sous l'illustre pseudonyme de Vercors, Jean Bruller, graveur et illustrateur durant la dernière partie de sa vie n'a pas été oublié.

**Qui, si je criais--?** Editions L'Harmattan

Jusqu'aux années 1990, les écrits autobiographiques de la déportation et du génocide hitlériens furent en grande mesure l'objet d'une mise au ban intellectuel en Europe : les travaux savants évoquaient les événements d'"Auschwitz" tout en se référant très peu, voire pas du tout, aux personnes qui les avaient connus, sous prétexte qu'il fallait maintenir un "silence" respectueux. Ce bilan demeure d'actualité, car si "l'indicible" des événements extrêmes est moins facilement accepté aujourd'hui qu'il y a quelques années, il apparaît encore sous des formes subtiles, dont la surfocalisation sur quelques acteurs et auteurs est peut-être, paradoxalement, l'un des axes majeurs. (Les études européennes récentes sur les textes de la déportation portent souvent sur une poignée d'écrivains déjà connus : Primo Levi, Robert Antelme, Charlotte Delbo ..., comme cela fut le cas pour Elie Wiesel en Amérique du nord il y a dix à vingt ans). C'est dans ce contexte que s'inscrit l'étude systématique des schémas d'écriture d'une cinquantaine de récits de vie (langues française, anglaise, allemande et italienne) de personnes ayant survécu à la déportation au complexe d'Auschwitz. L'examen de la représentation et, à un niveau supérieur, des vocations symboliques de l'écriture, étayé par des références à de nombreux autres récits, et confronté aux discours critiques de toutes les disciplines, suggère que les revendications du "silence" ou de "l'indicible" viendraient, non de l'angoisse des déportés, mais de celle des commentateurs, qui refait surface dans les vocations commémoratives (symbolisation culturelle).

**Dissertation Abstracts International** Editions de Corlevour

« Le soir surtout, au moment du départ, il me semblait que ce Palais, ses lumières au fond du jardin, avaient la prétention d'un décor cadencé. Prisonnier du passé. La plupart du temps, ces lumières, comme des alvéoles de labeur, étaient celles du Président, ou du secrétaire général, Jean-Pierre Jouyet. Alors que je quittais la place, il suffisait d'une météo clémente, d'un ciel pur, pour que je sois submergé par toutes sortes d'impressions. Dans la nuit, le Palais faisait comme une pierre précieuse posée sur quelque feutrine de la place Vendôme. Avec leurs gilets pare-balles, et cette manière à la fois courtoise et acérée de vous observer, les gendarmes protégeaient un vaisseau coupé du monde. » Voici le livre sans fard d'une aventure politique qui n'était pas au programme de l'auteur. Trois ans à l'Élysée. Le livre d'un flâneur, fidèle à ses convictions. Fidèle à sa jeunesse. Une espèce en voie de disparition.

*La mémoire et les jours* Grasset

Some issues include consecutively paged section called Madame express.

*Après la dictature* Le Lys Bleu Éditions

Et toi, comment as-tu fait ? pourrait être le titre de ce troisième volume de Auschwitz et après.

Comment as-tu fait en revenant ? Comment ont-ils fait, les rescapés des camps, pour se remettre à vivre, pour reprendre la vie dans ses plis ? C'est la question qu'on se pose, qu'on n'ose pas leur poser. Avec beaucoup d'autres questions. Car si l'on peut comprendre comment tant de déportés sont morts là-bas, on ne comprend pas, ni comment quelques-uns ont survécu, ni surtout comment ces survivants ont pu redevenir des vivants. Dans *Mesure de nos jours*, Charlotte Delbo essaie de répondre, pour elle-même et pour d'autres, hommes et femmes, à qui elle prête sa voix. Auschwitz et après, aux Éditions de Minuit : I. Aucun de nous ne reviendra (1970), II. Une connaissance inutile (1970), III. *Mesure de nos jours* (1971).

*Mesure de nos jours* Editions du Cerf

Tandis que l'histoire nous lie avec certitude au passé, la mémoire est réputée trompeuse. En réalité, la vérité en histoire est aussi contingente que la mémoire est incertaine. L'époque 1939-1945 constitue un champ d'observation exceptionnel qui dévoile la manière dont, en majorité, les historiens rapportèrent les événements vécus, les expliquèrent, manifestant parfois des transgressions que la mémoire, au travers des témoignages recueillis, fit apparaître au grand jour. *1900-2000, cent ans de regards français sur l'Allemagne* Editions L'Harmattan

Traite, entre autres, d'Agota Kristof, notamment aux p. 193-210, 219-221.

**Charlotte Delbo** Peter Lang

Les pièces dont il est question ici s'inscrivent toutes dans un espace apocalyptique, jailli des spectres d'Auschwitz. Elles posent la question de l'art et de la représentation après la Shoah : tout l'univers pue le cadavre, écrit Beckett dans *Fin de partie*. Cette affirmation ne cesse de ricocher, attestée par les génocides récents. Poèmes barbares, ces pièces ne parlent pas d'Auschwitz, elles parlent Auschwitz. Théâtre de la cendre, théâtre de toutes les cruautés, une dramaturgie du désastre s'élabore qui dit ce que l'homme a de plus humain : son inhumanité. Dans leur beauté plurielle, ces œuvres sont autant d'éclats qui tentent de dépasser cette aporie éthique et esthétique. Elles s'engagent dans une redefinition des genres théâtraux, et en particulier de la forme de la tragédie devenue obsolet : la Catastrophe devient épiphanie. Les voix qui résonnent sur la scène anglaise contemporaine tentent sans cesse de reconquérir la parole : le théâtre fait le deuil de son deuil.

**La mémoire saturée** Editions Zoé

On a beaucoup médité du XIXe siècle, mais le nôtre n'est guère plus fréquentable. La vie humaine n'y vaut pas grand-chose. Et comme notre époque est celle de l'image, on nous aura montré des cortèges interminables de gens offensés, persécutés, avilis... Cela n'émeut plus, ni même n'étonne la majorité de nos contemporains. Ils se sont accoutumés au malheur des autres, avec une singulière facilité. Et pourtant, lorsqu'un corps est écrasé, lorsqu'un visage est mutilé, chacun devrait savoir que c'est son propre corps et son propre visage que l'on outrage. Ceux qui réagissent en face de la barbarie ne sont pas gouvernés par quelque altruisme, mais par un profond égotisme. Car ils trouvent un reflet d'eux-mêmes ou de leurs proches dans les figures des victimes, ils s'y reconnaissent comme dans les images d'un mauvais rêve. Charlotte Delbo tolérait d'autant moins les horreurs de notre siècle qu'elle avait subi l'atrocité d'Auschwitz. Il lui fallait témoigner, laisser la mémoire de la pire détresse, et de toutes celles que d'autres gens connaissaient dans d'autres lieux.